



© Pascal Chantier

LES ELUCUBRATIONS D'UN HOMME SOUDAIN FRAPPE PAR LA GRACE

Edouard Baer

Le Trident – L'Italienne
Vendredi 11 juin & samedi 12 | 20h30
Théâtre | Tout public



RN13 VAL DE **SARE**
ARTISAN, SPECTACLES ET SÉMINAIRES
DES LA MOÛTE

Ouverture de billetterie le 19 mai
Tarif unique 19€

Saison 2020-2021



LES ELUCUBRATIONS D'UN HOMME SOUDAIN FRAPPE PAR LA GRACE

Edouard Baer

Interprètes Edouard Baer, Christophe Meynet ou Jack Souvant, Pat et Tito

Metteur en scène Isabelle Nanty et Edouard Baer

Assistante à la mise en scène Eugénie Poumaillou

Avec l'aide précieuse de Isabelle Nanty et Barka Hjjj

Collaboratrice artistique Perrine Malingne

Décor William Mordos

Lumières Laurent Beal

Montage sonore Jérôme Chelius

Production JMD Production

Durée 1h30

Présentation

Dans le théâtre soudain un homme surgit, l'air en fuite. Qui est à ses trousses ? Y a-t-il vraiment une menace ? Il pourrait faire marche arrière, retourner à sa vie. Il est encore temps. Juste une excuse à trouver : un moment de panique, une erreur d'aiguillage, une rencontre imprévue... Ou au contraire larguer les amarres, pour toujours.

Au cours de ce moment suspendu où tout peut basculer, il se prend à imaginer d'autres vies. De grands destins. L'appel du large. Il se rêve Casanova, Bukowski, Thomas Bernhard, Romain Gary...

Qu'auraient-ils fait à sa place ? Et moi, si j'étais moi, je ferais quoi ?



La presse en parle

www.lemonde.fr, par Sandrine Blanchard - Publié le 3 mai 2019 - Mis à jour le 4 mai 2019

Dans *Les Elucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, le comédien s'engage dans un monologue décousu et foutraque.

Le spectacle a pour titre *Les Elucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*. Il aurait pu s'appeler *Un moment avec Edouard Baer*. Ni plus, ni moins.

Vêtu d'un long manteau noir, les cheveux en bataille, le comédien surgit au milieu des spectateurs de l'orchestre. Le saltimbanque est en fuite. En abandon de poste : « Je jouais Malraux dans le théâtre d'à côté, je n'y ai pas cru. » Alors il vient se réfugier sur la scène du Théâtre Antoine, où l'accueille le régisseur (Christophe Meynet) d'une pièce intitulée *Dernier bar avant la fin du monde*. Quel meilleur décor qu'un bar pour celui qui, chaque dimanche soir sur France Inter, aux commandes de l'émission « Lumières dans la nuit », converse et improvise avec des vedettes et des inconnus ?

La drôlerie et la mélancolie

« Est-ce un goût de luxe d'avoir un coup de mou ? », s'interroge Edouard Baer avec son sens de l'absurde et de l'autodérision. Le fantaisiste charmeur s'engage alors dans un monologue décousu et foutraque dans lequel il convoque son panthéon personnel.

De Jean Rochefort à Boris Vian, de Georges Brassens à Thomas Bernhard ou Romain Gary, il nous donne envie de revoir *Courage fuyons*, de réécouter *Les Passantes*, de relire *Je voudrais pas crever*, *Des arbres à abattre* et *La nuit sera calme*.

Ses élucubrations partent dans tous les sens – mais n'est-ce pas le propre des élucubrations ? – et semblent avoir été bricolées à la va-vite. En une heure et vingt minutes, Edouard Baer peut tout aussi bien s'amuser des codes du théâtre de boulevard, s'emparer avec force du discours d'hommage de Malraux à Jean Moulin ou évoquer ses souvenirs d'enfance des marionnettes de Guignol.

www.leparisien.fr, par Sylvain Merle - Le 9 mai 2019, modifié le 9 mai 2019

Convoquant les héros de son Panthéon, Edouard Baer disserte avec drôlerie et poésie de la vie et de ce qui va avec dans *Les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, actuellement au théâtre Antoine.

Le voici débarquant en trombe depuis la salle pour surgir sur la scène. Échappé du théâtre d'à côté après un coup de mou, Edouard Baer se cache de Roger, son régisseur qui tente de le ramener, de son agent et même de sa femme qui l'appellent pour le convaincre d'y retourner...

Éternelle barbe de trois jours et cheveux en pétard, Édouard Baer a choisi comme décor de son nouveau spectacle, *les Élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, donné au Théâtre Antoine, le cadre d'un bar, quelques tables, un comptoir. Un asile pour ce fou des mots aux maux existentiels qui le taraudent sans répit ni repos... Il élucubre, Edouard, disserte, discute avec son partenaire, Christophe Meynet, comparse d'un soir.

Dans cet esprit diffus fusent les idées qu'il livre en vrac. Sautant du coq à l'âne, il convoque les grands noms de son panthéon. Malraux et son discours pour Jean Moulin, Albert Camus, Romain Gary, Charles Bukowski — « La façon dont j'arrive à rester en vie relève principalement de la magie » — Thomas Bernhard...

Le voici lançant *Je voudrais pas crever*, le poème coup de poing de Boris Vian que reprennent par moments les voix de Pierre Brasseur ou de Jean-Louis Trintignant... Le temps semble suspendu.

Folie douce

Le voilà imitant Jean Rochefort, enchaînant sur Jean-Pierre Marielle... « C'est parce qu'il est mort hier, il me manque un peu aujourd'hui », lâche-t-il tendrement. « Le courage, c'est quoi ? Rester ou s'enfuir ? », questionne-t-il encore. La fuite en avant, l'extraction du quotidien est-elle la solution ?

« Une fois qu'on s'est rendu compte qu'on n'était pas la personne qu'on croyait, c'est trop tard... », profère-t-il. « Un jour, je suis rentré chez moi et deux ans après je me suis aperçu que ce n'était pas chez moi », raconte-t-il encore dans un épisode d'une belle absurdité poétique.

« Ça sert à rien de vouloir s'enfuir de soi-même, ça n'existe pas », semble-il conclure... Élégant et loufoque, conteur, lecteur et joueur, drôle, tendre, solennel et sensible, il tricote ses pensées pour confectionner un patchwork de belles pièces tirées des étoffes de ses héros. Avec des coutures parfois un peu lâches, l'ensemble peut parfois paraître un peu décousu, le charme, peut-être, de cette bohème poétique qui nous embarque néanmoins dans sa folie douce.

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com